LES ÉCHOS

Entretien avec Christophe Tanguy, Directeur des opérations France et Supply Chain SAUR



Analyse en station d'épuration gérée par SAUR.

L'Eau, L'Industrie, Les Nuisances: En France, nous entrons dans la deuxième période de confinement pour faire face à l'épidémie de Coronavirus. Le Conseil scientifique recommande de la prolonger jusqu'à fin avril. Quelles conséquences, cette prolongation a-t-elle sur votre plan de continuité d'activité et sur les équipes qui sont en première ligne?

Christophe Tanguy: Le plan de continuité d'activité que nous avons mis en place chez SAUR depuis le début de la crise du Covid-19 mobilise désormais environ 40 % des effectifs des opérations, ce qui nous permet de maintenir un niveau d'activité satisfaisant et d'effectuer correctement la continuité du service d'eau et d'assainissement. En réduisant les équipes de 60 %, l'objectif a été bien sûr de préserver la santé et la sécurité de nos collaborateurs, et aussi d'assurer une rotation des équipes dans la durée, territoire par territoire. Et de se préparer à une période qui nous verrait appliquer une période de confinement plus dure encore.

Si nous sommes dotés et avons été réapprovisionnés par l'État d'équipements de protection (masques), depuis le début de la crise, nous avons mis en place avec les équipes logistiques et les équipes de la Prévention Santé, sécurité, un dispositif de suivi hebdomadaire du stock sur l'ensemble du territoire, ce qui nous permet de faire les réassorts selon les zones au fur et à mesure que les besoins s'expriment. Aujourd'hui, notre stock de masques nous permet

de tenir, mais la menace d'une pénurie se profile d'ici début avril. Un lot de 400.000 masques a été commandé. Dans le contexte de crise qui est propice aux escroqueries, la Fédération professionnelle des entreprises de l'eau (FP2E) et la DGE (direction générale des entreprises) s'efforcent de coordonner pour nos métiers à la fois la qualité, la quantité et la logistique, (notamment les ponts aériens mis en place) des achats qui proviennent de l'étranger. Les commandes de masques sont donc « sous-contrôle ». On manque toutefois de visibilité sur les dates de livraison.

EIN: Dans quelle mesure la gestion de la crise Covid-19 se distingue-t-elle des crises que vous avez déjà vécues?

C.T: La crise d'aujourd'hui nous permet de consolider les méthodes et retours d'expériences que nous avons développés sur les aspects techniques, humains, et organisationnels lors des précédentes crises du H1N1, des tempêtes Klaus et Xynthia ou des récentes inondations en Seine et Marne.

Aujourd'hui nous avons un réseau qui est très réactif. Au niveau du siège, nous avons monté une cellule de crise qui s'appuie sur des cellules de crise par territoire, y compris à l'étranger. Ces cellules de crise territoriale sont animées par nos directeurs d'exploitation pour coordonner les plans d'action, localement. Au fur et à mesure des besoins, des tasks force se créent pour gérer la crise, notamment autour de la Fédération professionnelle des

entreprises de l'eau (FP2E). Les filières métiers se regroupent aussi pour améliorer le cadre réglementaire et les mesures de prévention: c'est le cas de la filière boue qui attend notamment un avis de l'Anses sur l'évaluation du niveau de risque que crée la possibilité d'épandre les boues ou pas.

La question qui se pose est de répondre aux interrogations des équipes sur le terrain si la situation perdure. Nous devons veiller rapidement à développer une communication descendante qui permette de rassurer les agents et pallier les dérapages de la surexposition médiatique du Coronavirus sur nos équipes.

EIN: Quelles sont les conséquences directes du confinement de la population sur le niveau de consommation et le traitement de l'eau potable?

C.T: Du point de vue de la consommation, il est clair que les usages que nous observions ont été modifiés par les décisions de confinement qui se sont imposées aux industries agro-alimentaires mais aussi des foyers domestiques, que nous servons notamment dans le grand ouest, et aux activités loisirs, comme le Parc EuroDisney en région parisienne dont nous gérons l'approvisionnement en eau. Au niveau global, si l'on observe les volumes qui ont été mis en distribution depuis deux semaines, la baisse de consommation d'eau potable n'est toutefois pas proportionnelle à l'inflexion constatée sur le secteur industriel et commercial. La consommation des ménages qui a été dopée soit par la migration des familles qui ont rejoint les résidences secondaires, soit par des familles complètes confinées chez elles, ne compense pas la baisse des volumes industriels, mais elle soutient la consommation globale sur la période.

Concernant le fonctionnement des usines, soulignons que la crise du Covid-19 ne change rien à la qualité d'eau potable. En effet, dans le cadre du plan Vigipirate qui est toujours actif, les entreprises de l'eau sont tenues d'employer des concentrations d'oxydants tels le chlore, les UV et l'ozone relativement importantes en sortie d'usine et dans les réseaux. Ces consignes suffisent donc à maintenir un niveau élevé de qualité d'eau dans le réseau. Le Covid-19, comme tous les autres virus, ne résiste pas aux procédés de



Proline Promag W 0 x DN à passage intégral – Le premier débitmètre électromagnétique au monde pour des mesures sans restriction



- Mesure fiable indépendamment du profil d'écoulement et de l'emplacement de montage
- Le premier et unique débitmètre électromagnétique sans longueur droite amont/aval (0 x DN), sans restriction du tube de mesure (passage intégral) et donc sans perte de charge
- Installation directement après des coudes, parfait pour un montage dans des espaces réduits et sur des skids

Vous voulez en savoir plus ? www.fr.endress.com/sansDN





LES ÉCHOS

désinfection mis en place dans les usines de production d'eau potable. Du point de vue de la quantité d'eau disponible, les régions qui connaissent actuellement une affluence de population sont des régions qui subissent nativement des fortes migrations de vacanciers en période estivale. Les usines sont donc tout à fait dimensionnées pour alimenter correctement la demande en eau potable à différentes échelles temporelles et spatiales.

EIN: Dans quelle mesure avez-vous dû réorganiser les Centres de pilotage opérationnels pour garantir la performance du service en temps de crise?

C.T: Notre organisation repose sur 6 Centres de pilotage opérationnel métropolitains - CPO- qui pilotent, qualifient, planifient et supervisent à distance l'ensemble des opérations réalisées par les agents d'exploitation sur les territoires couverts. En période de crise, les CPO deviennent la tour de contrôle d'un territoire. Ils renforcent la sécurité du service grâce à une supervision globale des données connectées et des sites. Regroupées par CPO, les équipes

TER'GREEN

DÉVELOPPEMENT & INVESTISSEMENT

AGIR COLLECTIVEMENT POUR UN

BIOMETHANE INSCRITS DANS LES TERRITOIRES. Cultiver les ressources du territoire pour créer

de la richesse locale / production d'énergie

renouvelable autonome, fertilisation naturelle,

amélioration de la qualité de l'air et des sols,

création d'emplois, amélioration des revenus agricoles et des coûts traitements déchets pour

la collectivité

d'ordonnanceurs. d'informaticiens industriels et automaticiens et de DICT que nous avons maintenues, anticipent, gèrent et analysent les exploitations minute par minute grâce au « mapping » et au suivi en temps réel des interventions, tout en assurant le lien avec les cellules de crise avant même que les dysfonctionnements ne se produisent.

EIN: Avez-vous dû renforcer le suivi des dispositifs d'analyse pour couvrir un plus grand nombre de paramètres de mesure?

C.T: Quand nous avons analysé la façon dont on devait réorienter les interventions nous avons identifié les activités à stopper, les activités à maintenir et les activités à renforcer. Dans les activités à renforcer, nous avons décidé d'intensifier le suivi de fonctionnement des analyseurs connectés, et dans les zones sensibles parce que plus peuplées, nous avons augmenté les fréquences de passage de nos agents sur certaines infrastructures.

En complément, nous attachons une importance toute particulière au suivi de la métrologie pour garantir la fiabilité

des mesures des paramètres chimiques de l'eau. Les erreurs d'instruments. chaînes, systèmes de mesure, sont des composantes très importantes de l'incertitude de mesure. Aussi, les agents vérifient plus régulièrement les instruments pour s'assurer qu'ils restent conformes dans le temps, et donc que les décisions prises s'appuient toujours sur des résultats de mesure maîtrisés. Pour les STEU en zone de forte affluence, nos infrastructures étant dimensionnées pour des capacités nominales ad hoc, nous maintenons la qualité des rejets du système d'assainissement requise sans problème malgré l'évolution de la population.

Le seul élément sur lequel nous sommes en discussion avec les services de l'État concerne la fréquence de passage de nos agents pour réaliser les contrôles d'autosurveillance. Nous avons demandé un assouplissement des règles pour nous concentrer sur les tâches essentielles à la continuité de service. Nous avons obtenu un accord de principe et attendons une note par décret.

> Propos recueillis par Pascale Meeschaert le 31 mars





INGÉNIERIE & CONSTRUCTION

Naskeo intervient depuis 2005 auprès des agriculteurs, des collectivités et des industriels du déchet dans la conception et la réalisation d'installations de méthanisation.

Face à la demande croissante de traitement des biodéchets, propose des solutions intégrées depuis la réception et la préparation des déchets jusqu'à la valorisation du biogaz en garantissant une production de biogaz maximisée et une innocuité du digestat.



tonnage traités chaque année



construction ou en exploitation



Biogaz de Gaillon (27) - 725 kWél

WWW.NASKEO.COM



EXPLOITATION & MAINTENANCE





TÉLÉASSISTANCE

71/7

GROUPE KEON, PARTENAIRE DE VOS PROIETS BIOGAZ #BIOMÉTHANE #BIOGAZ #MÉTHANISATION













SERVICES

WWW.SYCOMORE-SERVICES.COM

WWW.TER-GREEN.COM